

L'histoire d'Abraham

(partie 1 de 7) : Introduction



L'un des prophètes les plus souvent mentionnés, dans le Coran, est Abraham. Le Coran parle de sa foi inébranlable en Dieu, qui lui a d'abord demandé de rejeter son peuple à cause de son idolâtrie et qui l'a plus tard testé de multiples façons.

En islam, Abraham est décrit comme un pur monothéiste qui appelle son peuple à l'adoration exclusive de Dieu. Ce monothéisme strict n'est pas sans lui faire subir diverses épreuves; il se voit obligé de se dissocier de sa famille et de son peuple en émigrant au loin. Il obéit aux ordres de Dieu, par lesquels il est testé, mais par lesquels, aussi, il démontre à chaque fois sa fidélité envers Lui.

À cause de cette foi inébranlable qui était la sienne, le Coran parle de l'islam comme de la « religion d'Abraham », même si d'autres prophètes avant lui, comme Noé, avaient appelé les gens à suivre cette même voie. Et à cause de son obéissance de chaque instant envers Dieu, Dieu lui a donné le titre spécial de « Khalil », ou serviteur bien-aimé, titre jamais donné à aucun autre prophète. Grâce à son excellent caractère, Dieu a fait naître d'autres prophètes parmi ses descendants, dont Ismaël, Isaac, Jacob et Moïse, qui ont tous contribué à guider les gens vers la vérité.

La position élevée d'Abraham est reconnue par les trois grandes religions (judaïsme, christianisme et islam). Les juifs le voient comme la vertu incarnée, car il s'est conformé à tous les commandements avant même qu'ils soient révélés (ils n'ont été révélés que plus tard, à Moïse). Il est considéré comme le père du peuple élu et de tous les prophètes, par lequel Dieu a initié la révélation. Dans le christianisme, il est considéré comme le père des croyants (Romains 4 :11) et sa

confiance en Dieu et son sacrifice ont été pris en exemples par les « saints » chrétiens (Hébreux 11).

Comme Abraham occupe une place aussi importante au sein des trois grandes religions, il mérite que l'on étudie sa biographie et que l'on cherche à connaître les qualités qui l'ont élevé à la position que Dieu lui a accordée.

Bien que le Coran et la sounnah ne racontent pas la vie d'Abraham en détail, ils mentionnent plusieurs faits qui méritent d'être connus. En fait, ils détaillent certains aspects de sa vie pour clarifier et démentir certaines croyances erronées à son sujet que l'on retrouve dans le judaïsme et le christianisme, ou pour expliquer certaines leçons morales.

Son nom

Dans le Coran, le seul nom donné à Abraham est « Ibrahim » (ou « Ibrahim »), qui partagent la même racine b-r-h-m. Même si la Bible prétend qu'Abraham s'appelait d'abord Abram (et on explique que Dieu modifia plus tard son nom), le Coran ne mentionne rien à ce sujet et s'abstient de nier ou de confirmer cette information. Les érudits judéo-chrétiens modernes doutent cependant qu'un changement de nom ait réellement eu lieu et parlent plutôt de « jeux de mots populaires ». Les assyriologues suggèrent que la lettre hébraïque Hê (h), dans le dialecte minéen, remplace le « a » allongé (ā) et que la différence entre Abraham et Abram n'est que dialectale.^[1] On pourrait aussi prendre pour exemple les noms Sarai et Sarah, dont la signification est identique.^[2]

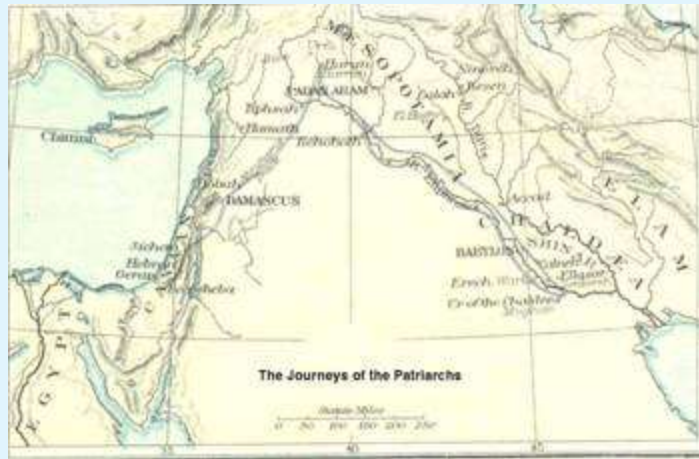
Sa patrie

On estime qu'Abraham serait né environ 2166 ans avant Jésus dans la ville, ou près de la ville d'Ur, en Mésopotamie^[3] ^[4], située à près de 320 kilomètres au sud-est de l'actuelle ville de Bagdad^[5]. Selon la Bible, son père s'appelait Azar, Terah ou Terakh. C'était un idolâtre, descendant de Sem, fils de Noé. Certains exégètes croient qu'il se faisait appeler Azar, selon le nom d'une idole à laquelle il était particulièrement dévoué.^[6] Il était probablement Akkadien, ce peuple sémitique de la Péninsule arabe qui s'était installé en Mésopotamie au cours du troisième millénaire avant Jésus.

Il semble qu'Azar émigra avec des membres de sa famille vers la ville de Haran alors qu'Abraham était encore enfant, bien que la tradition judéo-chrétienne^[7] croit qu'Abraham était plus âgé lors de cette émigration, qui se serait faite après qu'il eût été rejeté par les gens de sa ville natale. La Bible raconte que Haran, l'un des frères d'Abraham, est mort à Ur, « son pays natal » (Genèse 11 :28), mais il était beaucoup plus âgé qu'Abraham, puisque son autre frère, Nahor, prend alors la fille de Haram comme épouse (Genèse 11 :29). La Bible ne fait aucune mention de l'émigration d'Abraham à Haran; le premier ordre qu'il

reçoit d'émigrer est en fait un ordre de quitter Haran, comme s'il s'y était déjà installé (Genèse 12 :1-5). Si nous supposons que le premier ordre d'émigrer faisait référence à une émigration d'Ur à Canaan, il semble qu'il n'y avait aucune raison pour qu'Abraham se rende avec sa famille à Haran, y laisse son père, puis se rende à Canaan par la suite, sans mentionner l'impossibilité géographique d'un tel déplacement (voir la carte).

Le Coran, lui, fait mention de la migration d'Abraham, mais il la situe après qu'Abraham se soit dissocié de son père et des gens de sa tribu à cause de leur incroyance. S'il avait vécu à Ur, à cette époque, il aurait été improbable que son père se rende avec lui à Haran après avoir rejeté son invitation au monothéisme et l'avoir torturé à l'aide de ses concitoyens. Quant à savoir pourquoi ils ont émigré, des découvertes archéologiques laissent croire que la ville d'Ur était une grande ville qui connut à la fois son essor et sa chute du vivant d'Abraham[8], ils furent donc peut-être forcés de quitter à cause de diverses adversités et choisirent de se rendre à Haran, qui partageait la même religion qu'Ur.[9]



La religion de Mésopotamie

Des découvertes archéologiques ont permis de reconstituer très clairement la vie religieuse en Mésopotamie. Ses habitants étaient des polythéistes qui croyaient en un panthéon dans lequel chaque divinité avait sa propre sphère d'influence. L'immense temple dédié au dieu lunaire akkadien,[10] Sin, occupait le centre de la ville d'Ur. La ville de Haran avait également adopté le dieu lunaire comme principale divinité. Ce temple d'Ur était considéré, par ses habitants, comme la maison physique de Dieu. La grande divinité du temple était une idole de bois entourée d'autres idoles, ou « divinités », censées la servir.



Le Grand Ziggourat d'Ur, le temple du dieu lunaire Nanna, également appelé Sin. Prise en 2004, cette photographie est reproduite ici avec l'aimable autorisation de Lasse Jensen.

Connaissance de Dieu

Alors que les érudits judéo-chrétiens émettent des opinions divergentes quant au moment exact où Abraham connut l'existence de Dieu – à l'âge de trois, dix ou quarante-huit ans^[11] – le Coran, lui, ne fait aucune mention de l'âge qu'avait Abraham lorsqu'il reçut sa première révélation. Il semblerait, toutefois, qu'il était alors assez jeune, car le Coran fait référence à lui en tant que « jeune homme » au moment où son peuple tente de l'exécuter pour avoir rejeté leurs idoles, et Abraham lui-même dit à son père avoir reçu un savoir qui ne lui est jamais parvenu (à son père) (19:43).

Le Coran, par ailleurs, mentionne clairement qu'Abraham fut l'un des prophètes à qui une écriture fut révélée :

« [Ces vérités] se trouvent [déjà relatées] dans les premières Écritures, celles d'Abraham et de Moïse. » (Coran 87:18-19)

Footnotes:

[11] *Abraham*. The Catholic Encyclopedia, Volume I. Copyright © 1907 par Robert Appleton Company. Édition en ligne : Copyright © 2003 par K. Knight Nihil Obstat, 1^{er} mars 1907. Remy Lafort, S.T.D., Censor. Imprimatur. +John Cardinal Farley, archevêque de New York. (<http://www.newadvent.org/cathen/01051a.htm>)

[2] Sarah. The Catholic Encyclopedia, Volume I. Copyright © 1907 par Robert Appleton Company. Édition en ligne: Copyright © 2003 par K. Knight Nihil Obstat, 1^{er} mars 1907. Remy Lafort, S.T.D., Censor. Imprimatur. +John Cardinal Farley, archevêque de New York.) (Abraham. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia.

[3] Mésopotamie: ancienne région de l'Asie du sud-ouest, entre le Tigre et l'Euphrate de l'Irak actuel. Probablement établie au sixième millénaire avant Jésus, la région a été habitée par de nombreuses civilisations, incluant Sumer, Akkad, Babylone et l'Assyrie. (*The American Heritage® Dictionary of the English Language, Fourth Edition* Copyright © 2000 by Houghton Mifflin Company.)

[4] L'ancêtre du peuple hébreu, Abram, était, nous dit-on, né à « Ur des Chaldéens ». « Chaldéens » est une traduction erronée de l'hébreu Kasdim, lequel est le nom utilisé par l'Ancien Testament pour désigner les Babyloniens, tandis que les Chaldéens étaient une tribu qui vivait sur les rives du Golfe Persique et qui ne fit pas partie du peuple babylonien avant l'époque de Ézéchias. Ur était l'une des villes babyloniennes les plus vieilles et les plus connues. Son site s'appelle aujourd'hui Mougheir ou Mougayyar, sur la rive occidentale de l'Euphrate. (Easton's 1897 Bible Dictionary). Certains érudits judéo-chrétiens affirment que la « Ur-Kasdim » mentionnée dans la Bible n'est pas Ur, mais fait plutôt référence à la ville d'Ur-Kesh, sise en Mésopotamie du Nord et proche de Haran. (From Abraham to Joseph - The historical reality of the Patriarchal age. Claus Fentz Krogh. (http://www.genesispatriarchs.dk/patriarchs/abraham/abraham_eng.htm).

[5] Ibn Asakir, un érudit et historien musulman connu, a lui aussi confirmé cette opinion et affirmé qu'il était né à Babylone. Voir « Qisas al-Anbiya », ibn Kathir.

[6] Stories of the Prophets, ibn Kathir. Darussalam Publications.

[7] Comme il n'y a que peu de détails sur la vie d'Abraham dans la Bible, la majeure partie de ce que les gens croient à son sujet tire sa source de diverses traditions judéo-chrétiennes recueillies dans le Talmud et divers autres écrits rabbiniques. Une grande partie de ce qui est écrit dans la Bible au sujet d'Abraham est considéré, par les érudits judéo-chrétiens, comme des légendes qui ne peuvent être prouvées d'aucune façon.

(Abraham. The Catholic Encyclopedia, Volume I. Copyright © 1907 par Robert Appleton Company. Édition en ligne: Copyright © 2003 par K. Knight Nihil Obstat, 1^{er} mars, 1907. Remy Lafort, S.T.D., Censor. Imprimatur. +John Cardinal Farley, archevêque de New York.) (Abraham. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=360&letter=A#881>)

[8] (<http://www.myfortress.org/archaeology.html>)

[9] (<http://www.myfortress.org/archaeology.html>)

[10] Akkad: ancienne région de Mésopotamie qui occupait la partie nord de Babylone. (*The American Heritage® Dictionary of the English Language, Fourth Edition* Copyright © 2000 by Houghton Mifflin Company.)

[11] Gen R. xxx. Abraham. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=360&letter=A#881>).

(partie 2 de 7) : Un appel à son peuple

Abraham et son père



sujet :

Comme les gens de son entourage, le père d'Abraham, Azar (Terah ou Terakh, dans la Bible) était un idolâtre. La tradition biblique[1] le présente comme un sculpteur d'idoles[2] et c'est pourquoi il fut le premier qu'Abraham appela au monothéisme. Il s'adressa à son père en usant de logique et de bon sens. Voici ce que dit le Coran à ce

« (Ô Mohammed), parle d'Abraham, dans le Livre; c'était un véridique et un prophète. Lorsqu'il dit à son père : « Ô mon père! Pourquoi adores-tu ce qui ne peut ni entendre ni voir et qui ne te profite en rien? Ô mon père! Il m'a été révélé un savoir qui ne t'est jamais parvenu. Suis-moi donc, je te guiderai sur un droit chemin. » (Coran 19:41-43)

Son père rejeta immédiatement les propos de son fils, comme il fallait s'y attendre d'un homme confronté par un plus jeune que lui usant de propos allant à l'encontre d'années de tradition chez son peuple.

« Son père dit : « Prendrais-tu en aversion mes divinités, ô Abraham? Si tu ne cesses pas, je te lapiderai sûrement. Éloigne-toi de moi, et pour longtemps! » (Coran 19:46)

Abraham et son peuple

Après avoir tenté à plusieurs reprises de convaincre son père d'abandonner l'adoration des fausses idoles, Abraham se tourna vers son peuple, cherchant à le mettre en garde en usant de la même logique :

« Récite-leur l'histoire d'Abraham, quand il dit à son père et à son peuple : « Qu'adorez-vous? » Ils répondirent : « Nous adorons des idoles et nous leur sommes dévoués. » Il dit : « Vous entendent-elles lorsque vous les implorez? Vous apportent-elles quelque bienfait? Ou peuvent-elles vous nuire? » Ils répondirent: « Non, mais nous avons vu nos pères agissant ainsi. » Il dit : « Mais avez-vous considéré ces idoles que vous adorez et qu'adoraient vos ancêtres? Elles sont toutes des ennemies, pour moi, mais pas le Seigneur des mondes. C'est Lui qui m'a créé et qui me guide, et c'est Lui

qui me nourrit et me donne à boire. Et c'est Lui, encore, qui me guérit lorsque je suis malade, qui me fera mourir puis me redonnera la vie. » (Coran 26:69-81)

En appelant son peuple à n'adorer que Dieu, il lui donna encore à réfléchir. La tradition judéo-chrétienne rapporte une histoire similaire, mais raconte qu'Abraham aurait compris de lui-même l'existence de Dieu à travers l'adoration des idoles^[3], et ne mentionne pas qu'il a utilisé les idoles comme exemple en s'adressant à son peuple. Dans le Coran, aucun prophète n'a jamais adoré autre que Dieu, même si certains ignoraient la vérité avant d'être investis de leur mission prophétique. Le Coran raconte, au sujet d'Abraham :

**« Quand la nuit l'enveloppa, il observa une étoile et dit :
« Voilà mon Seigneur! ». Puis lorsqu'elle déclina, il dit : « Je n'aime pas les choses qui disparaissent. » (Coran 6:76)**

Les étoiles étaient une création tout à fait incompréhensible aux humains, à l'époque; elles étaient considérées comme plus grandes que l'humanité et souvent, on leur attribuait des pouvoirs surnaturels. Mais Abraham vit en elles leur incapacité d'apparaître à volonté.

Puis, lorsqu'il vit la lune, un corps céleste encore plus grand et impressionnant, qui pouvait apparaître à la fois de jour comme de nuit...

**« Lorsqu'ensuite il vit la lune poindre (à l'horizon), il dit :
« Voilà mon Seigneur! ». Puis lorsqu'elle disparut, il dit : « À moins que mon Seigneur ne me guide, je serai certes du nombre des égarés. » (Coran 6:77)**

Puis il vit le soleil, encore plus resplendissant, une des plus puissantes créations, sans lequel la vie elle-même serait impossible :

« Lorsqu'ensuite il vit le soleil se lever, il dit : « Voilà mon Seigneur! Celui-ci est plus grand! » Puis lorsque le soleil se coucha, il dit : « Ô mon peuple! Je désavoue tout ce que vous associez à Dieu. En tant que croyant véritable, je tourne mon visage vers Celui qui a créé les cieux et la terre (à partir de rien), et je ne suis point du nombre des polythéistes. » (Coran 6:78)

Abraham fit comprendre à son peuple que le Seigneur des mondes ne pouvait se trouver ni dans les créations du monde ni dans les idoles qu'ils fabriquaient, mais que Dieu était Celui qui les avait créés, eux et tout ce qu'ils voyaient et percevaient autour d'eux, et qu'Il n'avait pas besoin d'être vu pour être adoré. Que Dieu est capable de tout et qu'Il n'est jamais limité d'aucune façon, comme le sont les créations du monde. Son message était simple :

« Adorez Dieu et observez vos devoirs envers Lui; cela est meilleur pour vous, si seulement vous saviez! Plutôt que Dieu, vous n'adorez que des idoles. Et vous ne faites qu'inventer des mensonges. Ceux que vous adorez en dehors de Dieu ne peuvent aucunement vous procurer votre subsistance. Recherchez donc votre subsistance auprès de Dieu; adorez-Le et soyez-Lui reconnaissants, car c'est vers Lui que vous serez ramenés. » (Coran 29:16-18)

Il remit ouvertement en question leur adhésion aux traditions de leurs ancêtres. Il dit :

« Certes, vous et vos ancêtres étiez dans l'erreur ! » (Coran 21:54)

La vie d'Abraham fut réellement marquée par la douleur, les difficultés, les épreuves, l'opposition de toutes parts et la tristesse. Son père et son peuple, incapables de raisonner, rejetèrent son message et restèrent sourds à son appel. Ils se moquèrent de lui :

« Ils dirent : « Nous apportes-tu la vérité ? Ou plaisantes-tu? » (Coran 21:55)

À ce stade de sa vie, Abraham, un jeune homme avec un brillant avenir devant lui, s'opposa à sa famille et à son peuple tout entier afin de transmettre le message du pur monothéisme, la croyance en un Dieu unique et le rejet de toutes les fausses divinités, que ce soient des étoiles, des corps célestes, des créatures terrestres ou des représentations de Dieu sous forme d'images ou d'idoles. Il se vit rejeté, ostracisé et châtié pour ses croyances, mais il tint bon et ne fit aucun compromis, sachant qu'il aurait à faire face à des obstacles encore plus difficiles dans le futur.

« Et (rappelle-toi) quand son Seigneur éprouva Abraham par certains commandements. Lorsqu'il les eut exécutés, (Dieu) dit : « Certes, Je vais faire de toi un guide (imam) pour les gens. » (Coran 2:124)

Footnotes:

[1] Gen r. xxxviii, Tanna debe Eliyahu. Ii. 25.

[2] Abraham. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=360&letter=A#881>)

(partie 3 de 7) : L'iconoclaste

Vint le moment où il fut nécessaire que le prêche d'Abraham s'accompagne d'actions concrètes. Il sut qu'il devait porter un grand coup contre l'idolâtrie. La narration que fait le Coran de cet événement est légèrement différente de celles rapportées dans la tradition judéo-chrétienne, qui affirment qu'Abraham aurait détruit les idoles personnelles de son père.^[1] Le Coran nous apprend que ce sont les idoles de son peuple qu'il détruisit, lesquelles étaient disposées sur un autel, dans un temple. Abraham leur adressa d'abord une mise en garde :

« Et, par Dieu, je m'occuperai certes de vos idoles une fois que vous serez partis. » (Coran 21:57)

C'était l'époque d'un festival religieux et ils quittèrent la ville pour y assister. On invita Abraham à participer aux festivités, mais il déclina l'invitation.

« Puis, il jeta un regard sur les étoiles et dit : « Je suis malade ». Les autres lui tournèrent le dos et s'en allèrent. » (Coran 39:88-90)

Lorsqu'ils partirent, il sut qu'il avait devant lui une occasion à ne pas rater. Comme le temple était désert, il s'y rendit et s'approcha des idoles de bois plaquées or devant lesquelles avaient été déposés, par les prêtres, des plats contenant des mets élaborés. Abraham n'en crut pas ses yeux...

« Il se tourna alors vers leurs divinités et dit (à celles-ci) : « Que ne mangez-vous pas? Et qu'avez-vous à ne pas parler? » (Coran 39:91-2)

Comment les hommes avaient-ils pu en arriver à adorer des divinités qu'ils avaient eux-mêmes sculptées?

« Il se rua sur les statues et les frappa de sa main droite. » (Coran 39:93)

« Il les fit alors toutes voler en éclats, à l'exception de la plus imposante... » (Coran 21:58)

Quand les prêtres revinrent, c'est en état de choc qu'ils constatèrent le sacrilège, la destruction du temple et des idoles. Ils étaient à se demander qui avait bien pu faire cela à leurs idoles lorsque quelqu'un mentionna le nom d'Abraham et rappela qu'il avait à plusieurs reprises parlé contre elles. Lorsqu'ils le firent venir, Abraham tenta de leur faire comprendre l'absurdité de leur conduite :

« Il (leur) dit : « Adorez-vous ce que vous sculptez vous-mêmes alors que Dieu vous a créés, vous et ce que vous fabriquez? » (Coran 37:95-6)

Mais comme ils étaient dans une colère noire, ils n'écoutèrent pas ses paroles et allèrent droit au but :

« Est-ce toi qui as fait cela à nos idoles, ô Abraham? » (Coran 21:62)

Il y avait une raison pour laquelle Abraham avait laissée intacte la plus grande idole :

« Il répondit : « C'est la plus grande d'entre elles, que voici, qui l'a fait. Demandez-leur donc, si toutefois elles peuvent parler. » (Coran 21:63)

Quand Abraham leur parla ainsi, ils restèrent confus. Ils se mirent à se blâmer mutuellement pour ne pas avoir monté la garde près des idoles et, évitant le regard d'Abraham, il lui répondirent :

« Tu sais bien que [ces idoles] ne parlent pas. » (Coran 21:65)

Abraham poursuivit :

« Il dit : « Adorez-vous donc, à la place de Dieu, ce qui ne peut ni vous être utile ni vous nuire? Honte à vous et à tout ce que vous adorez à la place de Dieu! Ne raisonnez-vous pas? » (Coran 21:66-7)

Les accusateurs étaient devenus les accusés. Ils étaient accusés de ne point savoir raisonner, et ils ne savaient que répondre à Abraham. Parce que le raisonnement de ce dernier était irréfutable, ils ne surent répondre que par une colère folle qui les poussa à condamner Abraham à être brûlé vivant :

« Qu'on lui dresse un bûcher et qu'on le lance dans la braise ardente! » (Coran 37:97)

Ils s'attelèrent tous à assembler du bois pour le bûcher, lequel fut le plus gros qu'ils eussent jamais vu. Tout au fond de lui, le jeune Abraham se soumit au destin décidé pour lui par le Seigneur des mondes. Il ne perdit pas la foi; au contraire, cette épreuve l'affermait davantage dans ses croyances. Malgré son jeune âge, il ne broncha pas devant la perspective de cette mort atroce. Même que ses dernières paroles, avant d'être mis au bûcher, furent :

« Dieu me suffit et comme est excellent Celui à qui j'accorde toute ma confiance. » (Sahih al-Boukhari)

Voilà une des nombreuses situations où, face à une épreuve difficile, la foi d'Abraham s'avéra inébranlable. Elle fut sévèrement testée, à cette occasion, mais Abraham démontra qu'il était prêt à sacrifier jusqu'à sa propre vie pour Dieu. Sa soumission et sa résignation furent les manifestations mêmes de sa foi profonde.

Mais Dieu n'avait pas destiné Abraham à mourir sur un bûcher, car Il lui avait réservé une grande mission à accomplir : il serait le père de quelques-uns des plus grands prophètes envoyés à l'humanité. Alors Il le sauva des flammes, ce qui constitua un signe, pour lui, de même que pour son peuple.

« Alors Nous dûmes : « Ô feu! Sois pour Abraham une fraîcheur apaisante ». Ils avaient voulu sa perte, mais Nous fîmes d'eux les plus grands perdants. » (Coran 21:69-70)

C'est ainsi qu'Abraham fut sauvé des flammes. Les gens de son peuple avaient tenté de se venger de la destruction de leurs idoles, mais au bout du compte, eux et leur idoles furent terriblement humiliés.

Footnotes:

[1] *The Talmud: Selections*, H. Polano. (<http://www.sacred-texts.com/jud/pol/index.htm>).

(partie 4 de 7) : L'émigration à Canaan

Des découvertes archéologiques modernes suggèrent que la grande prêtresse païenne de l'époque d'Abraham était la fille de l'empereur. Il était donc tout naturel, pour elle, d'imposer un châtement exemplaire à celui qui avait osé détruire les idoles du temple. Abraham, encore jeune homme[1], fut alors jugé, seul, devant un roi que l'on suppose être le roi Nemrod. Personne ne se rangea de son côté, pas même son père. Mais Dieu était avec lui, comme Il l'avait toujours été.

Dispute avec un roi

Alors que les traditionalistes judéo-chrétiens affirment clairement qu'Abraham fut condamné au bûcher par le roi, Nemrod, le Coran ne dit rien à ce sujet. Il rapporte cependant la dispute entre Abraham et un roi, et certains érudits musulmans suggèrent que ce roi était Nemrod. Cette dispute, toutefois, n'aurait eu lieu qu'après que le peuple eût tenté de brûler Abraham.[2] En effet, après que Dieu eût sauvé Abraham du feu, on l'amena devant le roi qui, très pompeux, se crut meilleur que Dieu Lui-même. Il argumenta avec le jeune homme, comme Dieu le rapporte dans le Coran :

« N’as-tu pas considéré celui qui, parce que Dieu lui avait donné la royauté, se disputa avec Abraham au sujet de son Seigneur? » (Coran 2:258)

La logique d’Abraham fut implacable :

« Abraham lui dit : « Mon Seigneur est Celui qui donne la vie et la mort ». L’autre répondit : « Je donne (aussi) la vie et la mort » (Coran 2:258)

Le roi fit venir deux hommes condamnés à mort. Il en libéra un et condamna l’autre. Cette réponse du roi était tout à fait déplacée et ridicule, alors Abraham ne perdit pas de temps à discuter avec lui et sortit un argument massue qui ne pouvait que réduire l’autre au silence :

« Alors Abraham dit : « Dieu fait lever le soleil à l’est; fais-le donc lever à l’ouest. » Le mécréant resta alors confondu. Dieu ne guide point les gens injustes. » (Coran 2:258)

L’émigration d’Abraham

Après des années passées à appeler son peuple au monothéisme et à se voir rejeté à chaque fois, Abraham reçut de Dieu l’ordre de se dissocier de sa famille et de son peuple.

« Vous avez certes un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : « Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors de Dieu. Nous vous renions! L’hostilité et la haine se dresseront à jamais entre nous, à moins que vous n’adoptiez la foi en un Dieu unique. » (Coran 60:4)

Au moins deux personnes de sa famille répondirent toutefois à son appel : Lot (son neveu), et Sarah (son épouse). Abraham émigra donc en compagnie des croyants qui étaient avec lui.

« Lot eut foi en son message. « Je quitte ma demeure pour chercher refuge auprès de mon Seigneur, dit Abraham, car c’est Lui le Tout-Puissant, le Sage. » (Coran 29:26)

Ils émigrèrent donc vers une terre bénie, le pays de Canaan (ou Grande Syrie) où, selon la tradition judéo-chrétienne, Abraham et Lot partirent chacun de son côté avec un groupe de croyants, l’un à l’est et l’autre à l’ouest.^[3]

« Et Nous les avons sauvés, lui et Lot, et les avons conduits vers la terre que Nous avons bénie pour tous les peuples. » (Coran 21:71)

C'est là, sur cette terre bénie, que Dieu décida d'accorder une progéniture à Abraham.

« Et Nous lui avons donné Isaac, ainsi que Jacob (pour petits-fils), et Nous avons fait d'eux des hommes vertueux. » (Coran 21:72)

« Tel fut Notre argument que Nous inspirâmes à Abraham contre son peuple. Nous élevons en sagesse qui Nous voulons. Certes, ton Seigneur est Sage et Omniscient. Et Nous lui avons donné Isaac et Jacob, que Nous avons tous deux guidés. Et Nous avons guidé Noé, auparavant ; et de sa descendance, (Nous avons guidé) David, Salomon, Job, Joseph, Moïse et Aaron. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. Et Zacharie, Jean, Jésus et Élie : chacun d'eux était du nombre des vertueux. Et Ismaël, Élisée, Jonas et Lot : Nous avons favorisé chacun d'eux sur (Nos) autres créatures, de même qu'une partie de leurs ancêtres, de leurs descendants et de leurs frères, et Nous les avons choisis et guidés vers le droit chemin. Telle est la voie de Dieu, vers laquelle Il guide qui Il veut parmi Ses serviteurs. Mais s'ils avaient attribué des associés à Dieu, toutes leurs actions auraient certainement été vaines. C'est à eux que Nous avons donné les Écritures, l'autorité et la prophétie. » (Coran 6:83-88)

Et Dieu fit de sa progéniture des prophètes pour guider sa nation :

« Nous avons fait d'eux des hommes vertueux, ainsi que des dirigeants qui guidaient [les gens] selon Nos ordres. Et Nous leur avons inspiré de faire le bien, d'accomplir la prière (assidûment) et de donner régulièrement en charité. Et ils n'adoraient que Nous. » (Coran 21:73)

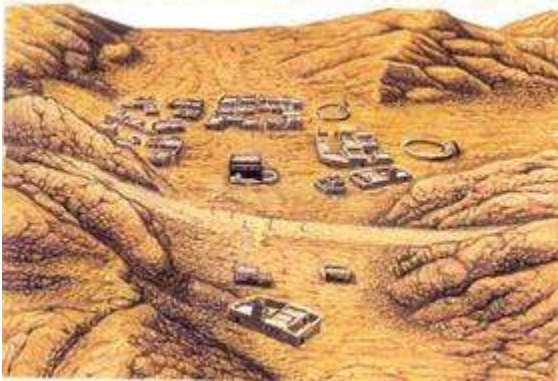
Footnotes:

[1] Mais selon la tradition judéo-chrétienne, il avait cinquante ans, à ce moment-là. *The Talmud: Selections*, H. Polano. (<http://www.sacred-texts.com/jud/pol/index.htm>)

[2] *Stories of the Prophets*. Ibn Kathir. Darussalam Publications.

[3] Jewish Encyclopedia: Abraham

(partie 5 de 7) : Le cadeau de Hagar et sa détresse



Abraham à Canaan et en Égypte

Abraham demeura plusieurs années au pays de Canaan, allant de ville en ville inviter les gens à croire en Dieu et prêcher le message divin et ce, jusqu'à ce qu'une famine les force, Sarah et lui, à émigrer en Égypte. Il y avait là-bas un pharaon tyrannique qui faisait une

fixation sur les femmes mariées, qu'il voulait toutes à lui.[1] Cette version islamique est totalement différente de la version judéo-chrétienne, selon laquelle Abraham dut prétendre que Sarah[2] était sa sœur afin de se sauver du pharaon[3]. Le pharaon aurait ensuite fait entrer Sarah dans son harem et aurait honoré Abraham pour cela; mais lorsqu'il se vit assailli de multiples calamités, il découvrit qu'elle était l'épouse d'Abraham; il le châtia alors et l'expulsa d'Égypte.[4]

Selon l'islam, Abraham, sachant que Sarah attirerait l'attention du pharaon, lui conseilla, si le pharaon le lui demandait, de dire qu'elle était sa sœur (à Abraham). Lorsqu'ils entrèrent dans le royaume du pharaon, celui-ci, tel que prévu, l'interrogea sur le lien qui l'unissait à Sarah; Abraham répondit qu'elle était sa sœur. Bien que cette réponse fit diminuer son intérêt envers elle, le pharaon en fit tout de même sa captive. Mais la protection du Tout-Puissant la sauva de ses sombres desseins. Quand le pharaon appela Sarah à lui, elle se tourna vers Dieu en prière. À l'instant même où le pharaon s'approcha de Sarah, son corps se raidit. Totalement affolé, il supplia Sarah de l'aider, lui promettant de la relâcher si elle priait Dieu de le sortir de sa fâcheuse position. Elle pria Dieu de le libérer de sa souffrance, mais ce n'est qu'à la troisième supplication que le pharaon réussit à bouger à nouveau. Comprenant qu'il avait affaire à des gens très particuliers, il la libéra et la laissa retourner auprès de celui qu'il croyait être son frère.

Lorsqu'elle revint auprès d'Abraham, celui-ci était en train de prier. Elle ramenait avec elle divers cadeaux du pharaon, de même que la fille de ce dernier, Hagar, qui allait devenir leur servante (selon la tradition judéo-

chrétienne)[5]. Sarah venait de livrer un puissant message au pharaon et aux Égyptiens païens.

De retour en Palestine, Sarah et Abraham étaient toujours sans enfant, malgré la promesse que Dieu avait faite à Abraham. Comme le don d'une servante à son mari par une épouse infertile dans un but de procréation était une norme, à cette époque, Sarah suggéra à Abraham de prendre Hagar comme concubine[6]. Certains chrétiens affirment qu'il l'aurait en fait épousée[7]. Mais peu importe, car dans la tradition juive et babylonienne, tout enfant né d'une concubine était pris en charge par la maîtresse de la concubine et traité exactement comme son enfant[8], jusqu'à hériter d'elle. C'est en Palestine que Hagar donna naissance à un garçon, Ismaël.

Abraham à la Mecque

Alors qu'Ismaël était toujours au sein, Dieu mit la foi d'Abraham à l'épreuve en lui ordonnant d'amener Hagar et Ismaël dans la vallée désertique de Bakka (plus tard appelée Mecca), à plus de 1000 kilomètres au sud-est d'Hébron. Ce fut une épreuve très difficile; lui et sa famille avaient attendu longtemps pour avoir un enfant et juste au moment où leurs yeux brillaient de bonheur à la vue de leur fils, Dieu leur ordonnait de s'exiler dans une contrée lointaine, connue pour son climat hostile.

Alors que le Coran affirme que ce fut là une nouvelle épreuve pour Abraham, au moment où son fils était encore nourrisson, la Bible et la tradition judéo-chrétienne affirment qu'ils fuyaient Sarah qui, enragée, aurait exigé d'Abraham qu'il chasse Hagar et son fils, lequel se serait « moqué »[9] d'Isaac[10] après son sevrage. Comme l'âge typique du sevrage, dans la tradition juive, est de trois ans[11], cela voudrait dire qu'Ismaël aurait eu près de 17 ans lors de cet incident[12]. Cela est logiquement impossible, car on dit que Hagar aurait « porté » le jeune homme sur ses épaules sur plusieurs centaines de kilomètres jusqu'à Paran, où elle l'aurait enfin déposé, comme le raconte la Bible, sous un buisson.[13] Dans ces versets, Ismaël est décrit en des termes différents de ceux utilisés lors de l'incident mentionné plus haut. Ces termes font référence à un très jeune garçon, possiblement à un bébé, plutôt qu'à un jeune garçon.

Donc Abraham, après être resté à cet endroit quelque temps en compagnie de Hagar et d'Ismaël, les quitta en leur laissant une outre emplie d'eau et un sac plein de dattes. Comme il se mettait en marche, sans se retourner et les laissant derrière lui, Hagar fut prise d'inquiétude. Elle s'élança en sa direction : « Abraham! Où vas-tu et pourquoi nous laisses-tu dans cette vallée désertique où il n'y a personne pour nous tenir compagnie? »

Abraham pressa le pas. Hagar demanda : « Est-ce Dieu qui t'a demandé d'agir ainsi? »

Abraham s'arrêta, se retourna et dit : « Oui ».

Rassurée par sa réponse, Hagar demanda : « Abraham, entre les mains de qui nous laisses-tu? »

« Je vous laisse entre les mains de Dieu », répondit-il.

Hagar se soumit alors à son Seigneur et dit : « Alors je suis heureuse de demeurer avec Dieu ».^[14]

Elle retourna vers Ismaël, tandis qu'Abraham poursuivit son chemin jusqu'à un col étroit, dans la montagne, où nul ne pouvait le voir. Il s'arrêta et invoqua Dieu :

« Seigneur! J'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée (incultivable), près de Ta Maison Sacrée, ô Seigneur, afin qu'ils y accomplissent la prière. Fais en sorte, Seigneur, de leur gagner des sympathies parmi les hommes et nourris-les de fruits afin qu'ils soient reconnaissants. » (Coran 14:37)

Bientôt, les réserves en eau et en dattes de Hagar s'épuisèrent et son inquiétude augmenta. Incapable d'étancher sa soif ou d'allaiter son bébé, elle se mit à chercher de l'eau. Laisant Ismaël sous un arbre, elle entreprit d'escalader la pente abrupte d'une colline située tout près, espérant apercevoir une caravane au loin. Elle courut sept fois entre les deux collines connues aujourd'hui sous les noms de Safa et Marwa, cherchant un signe qui pourrait lui indiquer la présence d'eau, ou alors une caravane au loin. Fatiguée et désespérée, elle entendit soudain une voix, sans pouvoir en situer la provenance. Puis, baissant le regard vers la vallée, elle vit un ange (identifié comme Gabriel dans les sources islamiques)^[15], se tenant tout près d'Ismaël. L'ange creusa le sol avec son talon, juste à côté du bébé, et de l'eau en jaillit. C'était un véritable miracle. Hagar s'élança en sa direction et tenta de creuser un petit bassin autour de la source afin de n'en rien perdre, et elle remplit son outre^[16] « Ne crains pas d'être abandonnée », lui dit l'ange, « car ici se trouve la Maison de Dieu qui sera construite par ce garçon et son père; et jamais Dieu n'abandonne Ses serviteurs. »^[17] Cette source, appelée Zamzam, coule encore de nos jours, dans la ville de la Mecque, située dans la Péninsule arabe.

C'est peu de temps après que la tribu de Jourham, en provenance du sud de l'Arabie, s'arrêta dans la vallée de la Mecque après avoir vu, chose peu commune en ce lieu, un oiseau survoler cet endroit avec insistance, ce qui ne pouvait qu'indiquer la présence d'une source d'eau. Ils finirent par s'installer à la Mecque et Ismaël grandit parmi eux.

La Bible mentionne une histoire similaire au sujet de la source de Zamzam, dans la Genèse 21. Mais dans le compte-rendu qui y est fait, on rapporte qu'Abraham se serait éloigné du bébé parce qu'il ne voulait pas le voir mourir. Puis, après que le bébé se soit mis à pleurer de faim, Hagar aurait demandé à Dieu de lui épargner de voir son bébé mourir. On y raconte aussi que la source serait apparue en réponse aux pleurs d'Ismaël plutôt qu'en réponse aux prières de sa mère, et il n'est nulle part fait mention de Hagar tentant de trouver de l'aide pour elle et son enfant. Par ailleurs, la Bible rapporte que la source se serait trouvée dans l'étendue sauvage de Paran, où ils se rendirent plus tard. Les érudits judéo-chrétiens affirment que Paran est situé au nord du Sinaï à cause de la mention du Mont Sinaï dans le Deutéronome 33:2. Des archéologues bibliques contemporains considèrent cependant que le Mont Sinaï est situé dans l'Arabie Saoudite moderne, ce qui signifie que Paran doit aussi se trouver au même endroit.[18]

Footnotes:

[1] Fath al-Bari.

[2] Les sources islamiques comme al-Boukhari affirment que ce fut là une des trois fois où Abraham fit une déclaration trompeuse (puisque Sarah était sa sœur de foi) afin d'éviter un mal encore plus grand.

[3] Une version moins détaillée se trouve dans la Bible (Genèse 12:11-20)

[4] *Sarah*. Emil G. Hirsch, Wilhelm Bacher, Jacob Zallel Lauterbach, Joseph Jacobs et Mary W. Montgomery. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=245&letter=S>). *Abraham*. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia. Voir aussi Genèse : 12:14-20.

[5] *Sarah*. Emil G. Hirsch, Wilhelm Bacher, Jacob Zallel Lauterbach, Joseph Jacobs et Mary W. Montgomery. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=245&letter=S>). *Abraham*. Charles J. Mendelsohn, Kaufmann Kohler, Richard Gottheil, Crawford Howell Toy. The Jewish Encyclopedia.

[6] *Pilegash*. Emil G. Hirsch et Schulim Ochser. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=313&letter=P&search=pilegash>).

[7] (<http://whosoeverwill.ca/womenscripturehagar.htm>, <http://www.1timothy4-13.com/files/proverbs/art15.html>).

[8] (<http://www.studylight.org/com/acc/view.cgi?book=ge&chapter=016>).

[9] Genèse 21:9.

[10] *Ishmael*. Isidore Singer, M. Seligsohn, Richard Gottheil et Hartwig Hirschfeld. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=277&letter=I>).

[11] 2Mac 7:27, 2 Chroniques 31:16.

[12] Abraham a 86 ans à la naissance d'Ismaël (Genèse :16:16), et 100 à la naissance d'Isaac (Genèse 21:5).

[13] Genèse 21:15.

[14] *Sahih Al-Boukhari*

[15] *Mousnad Ahmad*

[16] On retrouve un compte-rendu similaire dans la Bible, bien que les détails soient assez différents. Voir Genèse 21:16-19

[17] *Sahih Al-Boukhari*

[18] *Is Mount SINAI in the SINAI?* B.A.S.E. Institute.
(http://www.baseinstitute.org/Sinai_1.html).

(partie 6 de 7) : Un sacrifice énorme

Abraham sacrifie son fils



Il y avait près de dix ans qu'Abraham avait laissé Hagar et son bébé à la Mecque, entre les mains de Dieu. À son retour à la Mecque, il fut étonné de trouver l'endroit bien différent de ce qu'il était au moment où il l'avait quitté. La joie de leurs retrouvailles fut vite interrompue par une épreuve ultime que Dieu envoya à Abraham afin de tester sa foi. En rêve, Dieu ordonna à Abraham de sacrifier son fils, celui qu'il avait eu après des années de prières et qu'il venait de retrouver après dix ans de séparation.

Nous savons, par le Coran, que l'enfant à sacrifier était Ismaël car Dieu, lorsqu'Il avait fait l'annonce de la naissance d'Isaac à Abraham et à Sarah, leur avait aussi annoncé la naissance d'un petit-fils nommé Jacob (Israël) :

« Nous lui annonçâmes alors la bonne nouvelle (de la naissance) d'Isaac, puis de Jacob. » (Coran 11:71)

De même, dans la Genèse 17 :19, Abraham reçut cette promesse :

« C'est Sara, ta femme, qui te donnera un fils. Tu l'appelleras Isaac (Il a ri) et j'établirai mon alliance avec lui, pour l'éternité, et avec sa descendance après lui. »

Parce que Dieu avait promis de donner un fils à Sarah et un petit-fils provenant de ce fils, il est illogique de penser que Dieu aurait ensuite demandé à Abraham de

sacrifier Isaac, puisqu'Il ne rompt jamais Ses promesses et qu'Il ne fait pas de déclarations portant à confusion.

Bien que la Bible mentionne clairement Isaac comme étant celui qui devait être sacrifié (dans le Genèse 22 :2), nous apprenons, par d'autres passages bibliques, qu'il s'agit d'une interpolation et que celui qui devait être sacrifié était Ismaël.

« Ton fils unique »

Dans les versets de Genèse 22, Dieu commande à Abraham de sacrifier son unique fils. Tous les érudits musulmans, juifs et chrétiens s'entendent sur le fait qu'Ismaël est né avant Isaac. Il serait donc incorrect de dire qu'Isaac était le fils unique d'Abraham.

Il est vrai que des érudits judéo-chrétiens ont souvent soutenu que comme Ismaël était né d'une concubine, il ne pouvait être considéré comme fils légitime. Cependant, nous avons déjà mentionné, dans le texte précédent, que selon le judaïsme, il était commun et accepté qu'une femme stérile suggère à son mari de prendre une concubine dans un but de procréation et que l'enfant né de la concubine soit pris en charge par l'épouse de l'homme[1], comme son propre enfant. De plus, l'enfant héritait de l'épouse et recevait même le double des autres enfants.[2]

De plus, la Bible laisse entendre que Sarah aurait considéré l'enfant né de Hagar comme son héritier. Sachant qu'Abraham avait reçu la promesse que ses descendants peupleraient la terre entre le Nil et l'Euphrate (Genèse 15:18), elle suggéra à Abraham de prendre Hagar pour concubine pour pouvoir participer à la réalisation de cette prophétie. Elle dit :

« Tu vois que l'Éternel m'a empêchée d'avoir des enfants. Va donc vers ma servante: peut-être aurai-je un fils par son intermédiaire. » (Genèse 16:2)

Cela n'est pas sans rappeler Léa et Rachel, les épouses de Jacob, fils d'Isaac, qui offrirent leurs servantes à Jacob afin qu'il ait une progéniture (Genèse 30:3-13). Leurs enfants, Dan, Nephtali, Gad et Aser, furent parmi les douze fils de Jacob, pères des douze tribus d'Israël, et donc légitimes héritiers.[3]

De ce qui précède, nous pouvons conclure que Sarah croyait bel et bien qu'un enfant né de Hagar serait la réalisation de la prophétie révélée à Abraham et qu'elle le considérerait comme sien. Il est donc clair qu'Ismaël n'était pas un enfant illégitime, mais un héritier légitime.

Dieu Lui-même considérait Ismaël comme légitime car dans plusieurs versets, la Bible affirme qu'Ismaël est « issu » d'Abraham :

« Néanmoins, je ferai aussi du fils de l'esclave l'ancêtre d'une nation, car lui aussi est issu de toi. » (Genèse 21:13)

Plusieurs autres signes démontrent que c'était bien Ismaël et non Isaac qui devait être sacrifié et, si Dieu le veut, nous consacrerons un autre article à ce sujet.

Poursuivons maintenant l'histoire. Abraham parla de son rêve à son fils et lui demanda s'il comprenait bien ce que Dieu lui ordonnait de faire :

« Nous lui annonçâmes donc la bonne nouvelle de la naissance d'un fils patient et indulgent. Et lorsque son fils fut en âge de l'accompagner, (Abraham) dit : « Mon cher fils, je me suis vu en songe en train de te sacrifier. Vois un peu ce que tu en penses ? » Son fils dit : « Mon cher père : fais ce qui t'est commandé. Et si Dieu le veut, tu me trouveras du nombre de ceux qui sont patients. » (Coran 37:101-102)

Si n'importe quelle personne se faisait dire par son père que suite à un rêve, il doit la sacrifier, il est certain que la personne serait prise de panique et remettrait en question la santé mentale de son père. Mais Ismaël connaissait la position qu'occupait son père auprès de Dieu et, en tant que fils pieux d'un père entièrement dévoué à Dieu, il était prêt à se soumettre à la volonté de Dieu. Abraham amena son fils à l'endroit où il devait être sacrifié et l'allongea face contre terre. Dieu décrit ce moment de soumission totale en termes poignants :

« Puis, quand tous deux se furent soumis (à Dieu) et qu'Abraham eût jeté (son fils) front contre terre, voilà que Nous l'appelâmes... » (Coran 37:103)

Juste au moment où Abraham approchait son couteau de son fils, une voix l'arrêta :

« Ô Abraham ! Tu as réalisé ce que tu avais vu en songe. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants. » Ce fut vraiment une rude épreuve. » (Coran 37:104-106)

Il s'agissait, en fait, de la plus rude de toutes les épreuves, le sacrifice de son fils, né après des années de prières et d'attente. Abraham démontra qu'il était prêt à sacrifier tout ce qu'il possédait pour Dieu et pour cette raison, Dieu en fit un guide pour l'humanité et fit de ses fils des prophètes.

« Et (rappelle-toi) quand son Seigneur éprouva Abraham par certains commandements. Lorsqu'il les eut exécutés, (Dieu) dit : « Certes, Je vais faire de toi un guide (imam) pour les

gens ». (Abraham) demanda: « Et parmi ma descendance (y aura-t-il des guides)? » (Coran 2:124)

Et Ismaël fut racheté par un mouton :

« Et Nous rachetâmes l'enfant par une offrande considérable. » (Coran 37:107)

C'est cette soumission et cette confiance absolue en Dieu que commémorent chaque année des millions de musulmans durant une des journées du Hajj appelée *Yawm-oun-Nahr* (le Jour du Sacrifice), ou *Aïd-oul-adha* (Célébration du Sacrifice).

Abraham retourna en Palestine, où il reçut la visite d'anges venus leur annoncer, à lui et à Sarah, la bonne nouvelle d'un fils qui s'appellerait Isaac :

« Nous t'apportons la bonne nouvelle [de la naissance] d'un garçon plein de sagesse. » (Coran 15:53)

C'est au cours de cette même visite des anges qu'il apprit la destruction imminente du peuple de Lot.

Footnotes:

[1] *Pilegesh*. Emil G. Hirsch et Schulim Ochser. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=313&letter=P>).

[2] Deutéronome 21:15-17. Voir aussi : *Primogeniture*. Emil G. Hirsch et I. M. Casanowicz. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=527&letter=P>).

[3] *Jacob*. Emil G. Hirsch, M. Seligsohn, Solomon Schechter et Julius H. Greenstone. The Jewish Encyclopedia. (<http://www.jewishencyclopedia.com/view.jsp?artid=19&letter=J>).

(partie 7 de 7) : La construction du sanctuaire

Abraham et Ismaël construisent la Ka'aba

Après plusieurs années de séparation, le père et le fils se retrouvent. C'est au cours de ces retrouvailles qu'ils construisent, sous les ordres de Dieu, la Ka'aba, qui sera un sanctuaire pour l'humanité. Ils la construisent dans ce même désert hostile où Abraham avait laissé Hagar et son fils des années plus tôt, dans ce même lieu où il avait prié Dieu d'en faire un endroit où les gens Le prieraient et où nul n'adorerait d'idoles.

« Et (rappelle-toi) quand Abraham dit : « Seigneur! Fais de cette cité un lieu sûr et préserve-moi, ainsi que mes enfants, de l'adoration des idoles. Seigneur! Les idoles ont égaré beaucoup de gens. Quiconque me suit est des miens. Et quiconque me désobéit... c'est Toi le Pardonneur, le Miséricordieux. Seigneur! J'ai établi une partie de ma descendance dans une vallée (incultivable), près de Ta Maison Sacrée, ô Seigneur, afin qu'ils y accomplissent la prière. Fais en sorte, Seigneur, de leur gagner des sympathies parmi les hommes et nourris-les de fruits afin qu'ils soient reconnaissants. Seigneur! Tu connais certes ce que nous cachons comme ce que nous proclamons ouvertement. Et rien n'échappe à Dieu, ni sur terre ni au ciel. Louange à Dieu qui, à mon âge avancé, m'a donné Ismaël et Isaac! Certes, mon Seigneur est Celui qui entend les prières. Seigneur! Fais que j'accomplisse assidûment la prière, et qu'une partie de ma descendance fasse de même. Exauce ma prière, Seigneur! Seigneur! Pardonne-moi, ainsi qu'à mes parents et aux croyants, au Jour du Jugement. » (Coran 14:35-41)

Et maintenant, des années plus tard, Abraham et Ismaël allaient établir la Maison de Dieu, un lieu d'adoration en direction duquel tous les musulmans se tourneraient, un jour, pour prier, et un lieu de pèlerinage. Plusieurs versets, dans le Coran, décrivent le caractère sacré de la Ka'aba et la raison pour laquelle elle a été construite :

« (Rappelle-toi) quand Nous préparâmes l'emplacement de la Maison sacrée pour Abraham. Nous lui dîmes : « Ne M'associe rien; et purifie Ma Maison pour ceux qui tournent autour, pour ceux qui s'y tiennent debout, et pour ceux qui s'y inclinent et s'y prosternent. Et appelle les hommes au pèlerinage; ils viendront vers toi à pied ou sur le dos de chameaux efflanqués (amaigris par le voyage). Ils viendront des contrées les plus lointaines... » (Coran 22:26-7)

« Et (rappelle-toi) lorsque Nous fîmes de la Maison, (à la Mecque), un refuge et un sanctuaire pour les gens, en disant : « Adoptez comme lieu de prière ce lieu où se tint Abraham (pour prier) ». Et Nous commandâmes à Abraham et Ismaël : « Purifiez Ma Maison pour ceux qui circulent autour et ceux qui y méditent, qui s'y inclinent et s'y prosternent (en prière). » (Coran 2:125)

La Ka'aba est le premier lieu d'adoration construit pour *toute* l'humanité, un lieu béni et une direction pour l'univers :

« Certes, le premier sanctuaire qui ait été édifié pour les gens est celui de Bakka (la Mecque), un lieu béni et une bonne direction pour l'univers. Là se trouvent des signes évidents, (parmi lesquels) l'endroit où Abraham se tint pour prier. Et quiconque entre [dans le sanctuaire de la Mecque] est en sécurité. Et le pèlerinage à la Maison [de Dieu] est un devoir envers Dieu pour (tous) ceux qui peuvent se permettre le voyage. » (Coran 3:96)

Le prophète Mohammed (que la paix et les bénédictions de Dieu soient sur lui) a dit :

« En vérité, ce lieu a été fait sacré par Dieu le jour où Il a créé les cieux et la terre, et il demeurera sacré jusqu'au Jour du Jugement. » (*sahih al-Boukhari, sahih Mouslim*)

Les prières d'Abraham

En fait, la construction d'un sanctuaire pour les générations futures était l'un des meilleurs actes d'adoration que ces hommes de Dieu pouvaient accomplir. Tout en le construisant, ils invoquèrent Dieu :

« Seigneur! Accepte de nous (ce devoir que nous accomplissons). Tu es certes Celui qui entend tout, et Tu es l'Omniscient. Seigneur! Fais de nous des musulmans (soumis à Toi), et de notre progéniture une nation musulmane (soumise à Toi); apprends-nous les rites [que nous devons observer] et accepte notre repentir. C'est Toi seul qui accueille le repentir, car Tu es le Miséricordieux. » (Coran 2:127-128)

« Et quand Abraham supplia : « Seigneur! Fais de cette cité un asile de paix, et nourris de fruits ses habitants qui croient en Dieu et au Jour dernier. » (Coran 2:126)

Abraham pria également Dieu de faire naître un prophète parmi la descendance d'Ismaël, laquelle allait peupler cette contrée comme la descendance d'Isaac allait peupler le pays de Canaan.

« Seigneur ! Envoie parmi eux un messenger qui sera un des leurs, qui leur récitera Tes révélations, leur enseignera le Livre et la sagesse, et les purifiera. Certes, c'est Toi le Puissant, le Sage. » (Coran 2:127-129)



La Ka'aba, construite par Abraham et Ismaël, et la « station » d'Abraham, dans laquelle se trouve son empreinte de pied.

La prière d'Abraham pour un prophète issu de la descendance d'Ismaël se réalisa plusieurs milliers d'années plus tard quand Dieu fit de Mohammed un prophète. Et comme la Ka'aba, à la Mecque, avait été choisie par Dieu pour être un sanctuaire pour toute l'humanité, de même le prophète Mohammed, de la Mecque, fut envoyé à l'humanité tout entière.

La construction de ce sanctuaire, destiné à toute l'humanité sans distinction de race, de nationalité ou de couleur afin qu'elle adore le Seul et Unique Dieu, fut une apogée dans la vie d'Abraham. Avec l'établissement de la Ka'aba, il savait que Dieu, Celui-là même qu'il implorait en prière et pour Lequel il avait fait de nombreux et éprouvants sacrifices, serait adoré pour toujours sans qu'aucune autre divinité ne Lui soit associée. C'était le plus grand service qu'il pouvait rendre à l'humanité.

Abraham et le pèlerinage (Hajj)

Chaque année, des musulmans provenant de milieux et de pays différents se rassemblent à la Mecque pour le pèlerinage, répondant ainsi à la prière

d'Abraham. Ce rituel s'appelle Hajj, et il commémore plusieurs événements de la vie d'Abraham et de sa famille. Après avoir fait le tour de la Ka'aba, le musulman prie derrière la « station » d'Abraham, i.e. la pierre sur laquelle il s'est tenu pour construire la Ka'aba. Après sa prière, le musulman se rend boire à la source de Zamzam, laquelle avait jailli du sol suite à la prière d'Abraham et de Hagar, procurant de l'eau à cette dernière et à son fils Ismaël et attirant de nouveaux habitants dans cette région. Le rituel consistant à marcher entre les collines Safaa et Marwa commémore la course de Hagar entre les deux collines lorsqu'elle cherchait de l'aide pour elle et son bébé alors qu'elle se trouvait seule à la Mecque. Le sacrifice d'un animal (le plus souvent un mouton) à Mina, à la fois sur l'emplacement du Hajj et partout à travers le monde, rappelle l'ultime épreuve d'Abraham, qui était prêt à sacrifier son fils pour Dieu. Enfin, la lapidation des piliers représentant le diable rappelle qu'Abraham eut à lutter intérieurement contre les chuchotements du diable qui voulait l'empêcher de sacrifier son fils sur ordre de Dieu.

Le « bien-aimé serviteur de Dieu », au sujet duquel Dieu a dit : « Certes, Je vais faire de toi un guide (imam) pour les gens »^[1] retourna enfin en Palestine, où il mourut.

Footnotes:

^[1] Coran 2:124